



FAUX-PAS POU CET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



pièce de théâtre en morceaux et en mouvement
pour 10 comédiens, 2 fanfares, 1 fantôme, vos voisins et les rues de votre ville
Écrite et mise en scène par Cédric Marchal

FAUX-PAS POU CET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



« Vous êtes ici et là, nous aussi »

Projet de résidence artistique de la Cie Les Boules au Plafond sur le territoire de la C.A.P.I

Imaginé par Cédric Marchal et son équipe, ce projet mené sur le territoire de la C.A.P.I sera développé jusqu'en 2010, avec en perspective la création d'une pièce théâtrale « **Marcellin Veut Voir son vélo Voler** » qui aura été créée à partir de plusieurs résidences en immersion dans le territoire de la C.A.P.I et avec la participation de ses habitants.

L'objectif du processus de création est de raconter, en plusieurs résidences de terrain à la ville comme à la campagne, l'histoire du village de Marcellin, facteur. Un village bernard-l'hermite, village sans ses murs uniquement constitué par ses habitants, tous membres de l'harmonie municipale.

Ce projet a pour particularité d'associer sur chacun des lieux de représentation les ensembles musicaux et vocaux du territoire afin de les intégrer au spectacle. Un premier opus intitulé « **La Pièce du Boucher** » a vu le jour en 2008 suite à une collaboration avec le Privet Théâtre et notamment le service culture de la C.A.P.I (Communauté d'Agglomérations des Portes de l'Isère), le Dôme Théâtre à Albertville, et l'Espace Malraux de Chambéry.

Sur 2008 et 2009, plusieurs immersions au sein de la C.A.P.I mais aussi en d'autres lieux du département de l'Isère et de la région Rhône-Alpes ont vu les personnages du village de Marcellin s'approprier les lieux visités, rencontrer les populations habitantes, et **associer les musiciens locaux à ce processus d'action culturelle et de création artistique** « hors les murs du théâtre, mais dans tous les autres » .

Des ateliers de pratiques musicales ont été mis en place autour des répertoires habituels des ensembles associés, mais aussi autour du répertoire de l'harmonie du village de Marcellin composé par Sophie Boeuf.

Après une première version présentée en juin 2008 au Théâtre 145 à Grenoble, Faux-Pas Poucet a été créé à Saint-Genis Laval en juin 2009 avec le soutien de l'Espace Culturel.



FAUX-PAS POU CET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



*J'ai décidé de raconter une histoire en plusieurs années. Une histoire qui commencerait par : Il était une fois le village de Marcellin, facteur de son état. Un village réuni une fois par semaine pour la répétition de **l'a Fanfare d'ici**.*

Dans trois ans, cette harmonie municipale racontera et musiquera « Marcellin veut voir son vélo voler » .

Pour l'heure, l'a Fanfare et ses musiciens ont bien assez à faire de leurs propres histoires

Cédric Marchal

FAUX-PAS POU CET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



Que retenons-nous de notre ville ? De nos instants de vie au cœur de celle-ci ?

Questions que nous nous proposons de poser ici et là dans un quartier, une parcelle de la ville, au milieu du joyeux bordel d'une fanfare inventée sur place.

Loin d'une étude socio ethnologique, nous vous proposons une soirée en fanfare, un voyage à multiples détours, au cœur d'un morceau de la ville.

Deux cortèges, l'enterrement et les ballons noirs, le mariage et les ballons blancs, jalonnés de rencontres, de musiques et d'instants à vivre que nous espérons mémor(is) ables !

Accompagnés des musiciens, mais sûrement d'autres complices, nous croiserons les membres de **l'aFanfare d'ici** à l'endroit où l'on ne croise pas les gens d'habitude : au milieu d'une parcelle de leur jardin intime.

Le boucher, le marchand de micro-souvenirs, le thanatopracteur, le facteur, une photo du siècle dernier, la femme du boucher...

Nous nous perdrons dans les histoires qu'ils voudront nous laisser entendre, mais finirons par nous retrouver.

Les éléments et informations glanés par chaque groupe au cours de la parade, seront autant d'indices enrichissant l'histoire que le Village de Marcellin vous racontera alors en musique : **l'Histoire de Marie-en-Cale-Sèche.**

Il y aura des images, de la musique, des chansons, de la magie, de la fumée, une cascade et, comme dans bon nombre de villages, un verre à boire... voire quelques pas de danse à esquisser sous la guirlande végétale d'un arbre à ampoules, au son d'une aFanfare* inventée pour l'occasion !!!



FAUX-PAS POU CET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



L'histoire de Marie-en-cale-sèche

Le jour du mariage de **Marie-la-gouaille** comme on l'appelait alors, avec l'élu de son cœur, **Marcellin** le facteur (ou son aïeul) a apporté l'ordre de mobilisation du jeune époux.

Devant l'autel, en larmes, ils se sont promis amour et fidélité.

La fête fut belle et pleine de rires, tendue de cette urgence de profiter de ces instants ensemble.

À l'aube, il a juré de revenir vite, et **Marie** a juré de l'attendre et de ne pas bouger.

Et c'est ce qu'elle a fait.

Tous les jours, dans sa robe de mariée, elle s'asseyait sur la margelle de la fontaine à l'entrée du village, et, joyeuse, elle attendait.

Elle s'est faite porteuse d'eau pour le village, courant livrer les seaux de peur de ne pas être là au grand retour.



Quand l'avis de décès est arrivé, **Marie** n'a rien voulu entendre, et l'enterrement symbolique a eu lieu sans elle.

Elle riait en voyant passer le cortège.

Elle eut une brève histoire avec un soldat amnésique de passage.

Elle en eut un enfant, qui, une fois grand, voulut partir voir un pays de l'autre côté d'une mer.

Sans plus de tristesse, elle retrouva sa place à la fontaine, à attendre ce nouvel absent.

La grande sécheresse de 1935 a tari la fontaine et l'on a vu **Marie** se diaphanéiser peu à peu, jusqu'à disparaître complètement.

On peut l'apercevoir encore, certains jours de crue,

Aux abords de cette fontaine, mais aussi d'autres points d'eaux,

Qui attend que la mer monte et que reviennent les matelots.

FAUX-PAS POUCKET

des instants d'égarements très urbains ...
et en fanfare !



Générique:

Conception et directions artistiques – Cédric Marchal

Complicités multiples et supervision technico poétique – Tristan Dubois

Directions musicales et orientation des musiciens – Sophie Boëuf

Coordination textile et chromatique – Anne Dumont

Propagande visuelle – Isabelle Fournier

Electricité vertigineuse et luminosités d'altitude – Erick Priano

Incarnation du Village et construction d'univers:

Sophie Boëuf – Yvonne Percal

Pierre David-Cavaz, Boucher

Samia Deldoy – Edna

Denis Déon – Jauviaire

Sandrine Desmurs – Josiane Pognard

Natacha Dubois – Marie-en-cale-sèche

Grégory Faive – Père Grumard

Cédric Marchal – Frédéric Aronde

Corinne Méric – Louna

Alain-Serge Porta – Marcellin

Contacts

Direction Artistique:

Cédric Marchal - 06.10.69.71.91
tiensbonraymond@wanadoo.fr

Administration/ Production:

Nelly Chandezon – 06.03.94.29.73
nelly.administration@gmail.com

Coproduction Les Boules au Plafond, Le Privet Théâtre, Le Théâtre du Vellein de Villefontaine
et l'Espace culturel de Saint-Genis Laval.

Dans le cadre de la résidence de la Cie Les Boules au Plafond sur le territoire de la C.A.P.I.

Les Boules au Plafond sont soutenus par le Conseil Régional Rhône Alpes, le Conseil Général de l'Isère et la ville de Grenoble.
Le Privet Théâtre est conventionné par le Conseil Général de la Savoie, et soutenu par la ville de Chambéry.